

Académie d'agriculture de France

Reconstruire « la forêt » de Notre-Dame de Paris

Séance publique du 18 mai 2022

Un défi scientifique et technique : le point sur le chantier

Jonathan TRUILLET

Conservateur en chef du patrimoine, directeur adjoint des opérations au sein de l'établissement public en charge de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Résumé de l'intervention

La restauration de la cathédrale entre dans sa phase active à partir de l'été 2022. Mener à bien les travaux pour rebâtir les parties effondrées de l'édifice dans des délais contraints et avec le plus niveau d'exigence représente un défi d'envergure.

Pour y parvenir, des solutions techniques adaptées au contexte de la restauration sont mises en place depuis la phase de sécurisation : mise sous cintre de toutes les voutes et des arcs boutants et évacuation raisonnée des vestiges. D'autres solutions originales devront être trouvées pendant la phase de restauration qui s'ouvre pour mener de front plusieurs chantiers dans le chantier.

La restauration de la cathédrale à l'identique n'est pas une facilité mais au contraire un projet d'une grande exigence qui doit reposer sur des données fiabilisées. À ce titre, le travail mené par la communauté de chercheurs qui se mobilisent depuis trois ans au sein du « chantier scientifique Notre-Dame » piloté par le ministère de la Culture et le CNRS est déterminant. En lien étroit avec l'établissement public en charge de la conservation et de la restauration de la cathédrale, maître d'ouvrage des travaux, environ 150 scientifiques réalisent des études qui permettent de préparer au mieux le choix des pierres et du bois nécessaires à la restauration mais aussi de conforter les hypothèses de reconstruction des structures détruites. Ce travail inédit est aussi l'occasion de porter un regard renouvelé sur la cathédrale avant de mieux comprendre l'histoire de ses différentes campagnes de construction et d'embellissement.

Une mobilisation citoyenne : l'action d'une association d'intérêt général culturel

Pascal JACOB

Charpentier nivernais, Ingénieur Structure bois (IPF – 1989), Pdt (depuis 2010) du Cabinet STRATER, (Paris 8^{ème} : conseils stratégiques & définition des politiques publiques territoriales forêt-bois), ancien dirigeant de l'entreprise familiale de charpente (1982 – 2010), fondateur et anc. dirigeant (2000 – 2010) avec Antoine Veil de POBI, 1^{er} fabricant français de construction bois. Élu de la Ville de Guérisny (depuis 2020), Cité des Forges Royales, chargé du patrimoine, Pdt fondateur (depuis 2019) de l'association Restaurons Notre-Dame (rND), Membre de l'Association française des eaux et forêts (AFEF).

Résumé de l'intervention

L'Association Restaurons Notre-Dame, reconnue d'intérêt général à caractère culturel, s'est constituée au lendemain de l'incendie du 15 avril 2019 à l'initiative d'acteurs français de la filière bois. Elle s'appuie sur un réseau de plus de 600 membres provenant de 35 pays, réservoir de connaissances et de savoir-faire de tous les secteurs de la construction mais aussi de la conservation et de la restauration des monuments historiques.

Après avoir milité pour une reconstruction à l'identique des charpentes de chênes de la Cathédrale Notre-Dame de Paris, l'association reste très attentive à l'actualité du chantier de la Cathédrale. Elle conduit également des actions propres qui s'articulent autour de trois axes : Culture, Patrimoine, et Écologie, que représentent également ses membres d'honneur et parrain : Florence Delay, membre de l'Académie française, Stéphane Bern et Yann Arthus Bertrand.

Restaurons Notre-Dame porte ainsi des projets, recherches et des études directement ou indirectement utiles au chantier de restauration. Elle a initié et dirigé un vaste programme scientifique et universitaire associant une centaine d'élèves en formation supérieure d'architecture ou de sciences et techniques du bois dans plusieurs établissements. Elle déploie actuellement le réseau des « Futaies Notre-Dame », des peuplements de chênes qui racontent un millénaire d'histoire partagée entre les hommes, les cathédrales et les forêts. Elle organise l'itinérance de Chefs-d'œuvre des charpentes de Notre-Dame en partenariat avec deux des plus importantes institutions compagnonniques. Elle lancera en juillet prochain une série de conférences consacrées à Notre-Dame de Paris dans les principales cathédrales gothiques françaises.

Des chênaies de France à « la forêt » : organiser l'approvisionnement du chantier en bois

Philippe GOURMAIN

Ingénieur Agronome INAPG (1989-1992), titulaire du Mastère forêt Engref (1994-1995) et d'un MBA IAE Paris (2003). Expert Forestier, Pdt du Cabinet d'Expertises Gourmain Barthélemy. Pdt d'Experts Forestiers de France et membre du CA de France Bois Forêt de 2014 à 2020. Fondateur et Associé de La Belle Forêt depuis 2021.

Résumé de l'intervention

À la suite du choc de l'incendie de Notre-Dame de Paris, l'interprofession France Bois Forêt (FBF) s'est rapidement mobilisée et a pris l'engagement de fournir gracieusement les chênes et les sciages nécessaires à la reconstruction de la charpente. Après avoir rappelé l'importance de la ressource française en chêne de qualité, l'intérêt de reconstruire au XXI^e siècle avec un matériau renouvelable stockant durablement du carbone et la faisabilité technique de cette reconstruction grâce à des prototypes, FBF a signé une convention de mécénat avec l'Établissement public pour la reconstruction de ND de Paris. Philippe Gourmain, expert forestier et membre de France Bois Forêt a été chargé par l'interprofession de coordonner les dons et de les répartir équitablement entre les différents acteurs de la forêt publique et de la forêt privée. Dans ce projet, l'Office national des forêts (ONF) a joué un rôle essentiel grâce à son maillage territorial, son excellente connaissance des massifs publics, l'implication du personnel et la mise à disposition d'une base de données interactive.

Une première collecte lancée en janvier 2021 avec les architectes en chef de Notre-Dame a permis d'identifier puis d'exploiter environ 1200 chênes destinés à la reconstruction de la flèche. Les plus

belles pièces, aux dimensions très imposantes, ont pu être identifiées dans les grandes forêts domaniales comme Bercé, Tronçais, Loches, Villers-Cotterêts... Toutes les régions françaises, y compris les plus méridionales ont pu fournir des chênes, ce qui confère à ce projet collectif une dimension hautement symbolique. Actuellement, les sciages issus de ces arbres sont remis aux charpentiers retenus pour ce chantier. Une deuxième tranche qui concernera la nef et le chœur démarrera fin 2022. S'agissant de la partie médiévale de la charpente, les bois seront de dimension plus modeste ce qui devrait faciliter leur identification.